

DOSSIER DE PRESSE

VRRR!!

museum
FRIBOURG
FREIBURG

ZZIIM...

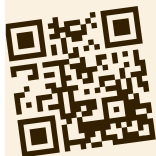
CRR...

beabee

Le bruissement des abeilles
Vom Klang der Bienen

Zzzz...

PFFT!



Bzzz!

WHOUm!

BAB

01.08 - 01.11.2020

Tous les jours - Täglich: 14.00-18.00

Entrée libre - Eintritt frei

Sommaire

> Contacts	2
> Photos et conditions d'utilisation	2
> Communiqué de presse	3
> Interview	5
> Les concepteurs : Beat Hofmann et d'Andrew Phillips	6
> Réalisation et partenaires	7
> Le MHNF en bref	8

Contacts

Peter Wandeler, directeur du MHNF
026 305 89 01 – peter.wandeler@fr.ch

Beat Hofmann, musicien et initiateur de Be a Bee (allemand)
079 793 05 55 – b.hofmann@beabee.ch

Andrew Phillips, ingénieur du son (français et allemand)
079 667 61 74 – mail@andrewphillips.ch

Photos et conditions d'utilisation

Des photos sont disponibles pour les médias. Leur reproduction est autorisée à titre gracieux, mais uniquement pour l'illustration d'articles concernant l'exposition Be a Bee au Musée d'histoire naturelle de Fribourg. Les droits sont réservés pour toute autre utilisation.

Pour les photos, la mention du copyright - Charlotte Walker - est obligatoire.

Les images en haute définition peuvent être téléchargées depuis Dropbox en suivant le lien suivant :
https://www.dropbox.com/sh/46crgcnvh9jv0bx/AAD_QZg4Ei59U0U0dOEJxly6a?dl=0

Communiqué de presse



Fribourg, le 21 août 2020

Be a Bee - Le bruissement des abeilles, 01.08.2020 – 01.11.2020

Musée d'histoire naturelle Fribourg (MHNF)

Avec l'installation sonore *Be a Bee*, le Musée d'histoire naturelle de Fribourg plonge le public dans l'univers sonore des abeilles d'une manière unique. Les visiteurs et les visiteuses découvrent que les abeilles ne se contentent pas de fredonner, mais qu'elles produisent une grande variété de sons, allant d'un doux bruissement à un bourdonnement profond, en passant par de forts craquements. Le projet de Beat Hofmann et Andrew Phillips se voit comme une combinaison de sons de la nature et de sons de la culture. Ainsi, le musicien et l'ingénieur du son laissent les sons des abeilles se fondre dans les voix humaines.

Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg présente l'installation sonore *Be a Bee* jusqu'au 1^{er} novembre 2020. Après des étapes à Zurich (2013/2014) et Schaffhouse (2015), l'installation fait sa première apparition en Suisse occidentale. Avec ce projet transdisciplinaire, le musicien Beat Hofmann et l'ingénieur du son Andrew Phillips portent un regard artistique sur un sujet scientifique et créent un pont entre le son naturel et le son culturel. Dans deux espaces sonores distincts, le public fait l'expérience, d'une part, des sons divers et énigmatiques produits par les abeilles et, d'autre part, de la fusion du bourdonnement des abeilles avec les voix humaines. Une vidéo d'abeilles devant le trou d'envol complète l'installation.

Espace sonore « La ruche »

L'espace sonore en forme de cube représente une ruche surdimensionnée. Equipée de 32 haut-parleurs, elle permet d'entendre les différents bruits des abeilles. Les enregistrements ont été réalisés en 2013 à Wetzikon (ZH). L'installation reproduit les sons provenant de différents endroits à l'intérieur de la ruche : les enregistrements ont été réalisés au niveau du plancher, sur les rayons de miel et dans le canal d'approche, soit l'espace qui relie la ruche au trou de vol. Les bruits culminent le jour de l'essaimage, lorsqu'une partie des abeilles sort avec la vieille reine pour faire place à la jeune reine en train d'éclore. L'excitation dans la ruche est alors à son comble !

Espace sonore « Devant le trou de vol »

L'espace sonore « Devant le trou de vol » se compose de huit colonnes équipées de 16

haut-parleurs. Les visiteurs et les visiteuses y entendent le vol des abeilles dans le canal d'approche de la ruche. Des voix humaines se joignent peu à peu au bourdonnement des abeilles jusqu'à ne faire plus qu'un. Imperceptiblement, les sons de la nature deviennent sons de culture et se muent en expression esthétique. La chorale était constituée d'une trentaine de chanteuses et de chanteurs âgés de 15 à 75 ans.



© Charlotte Walker

Des enregistrements sophistiqués

Pour les enregistrements, Beat Hofmann et Andrew Phillips ont posé une ruche dans une boîte à triple isolation. Ils y ont installé 16 microphones, dont des microphones à sons structurés capables de convertir les vibrations perçues uniquement par les abeilles en impulsions électriques audibles par les humains. Les abeilles n'ont pas d'oreilles, mais de minuscules récepteurs sur leurs antennes et leurs pattes qui réagissent aux bruits de structure et aux vibrations aériennes. Les enregistrements ont été réalisés jour et nuit sur une période de plus de deux mois.

Pour l'exposition à Fribourg, Andrew Phillips a utilisé un microphone directionnel placé sur une perche pour faire des enregistrements supplémentaires d'une abeille volant de fleur en fleur.

Les voix de la chorale ont été enregistrées à l'aide de 16 microphones disposés de la même manière que les haut-parleurs de l'exposition. Les chanteurs se sont déplacés entre les micros et ont réagi avec leur voix au bourdonnement des abeilles. Cette composition, véritable pièce conceptuelle, a donc émergé dans un processus de dynamique de groupe.

Musée d'histoire naturelle

Chemin du Musée 6, 1700 Fribourg
www.mhnf.ch ; MuseumFribourg@fr.ch
026 305 89 00

Tous les jours de 14 à 18 heures
Les dimanches et jours fériés
de 10 à 18 heures
Entrée gratuite

Informations sur le projet

www.beabee.ch



© Charlotte Walker

Interview

« On croit presque entendre des extraterrestres »

Un projet de recherche est à l'origine de l'installation *Be a Bee*. **Beat Hofmann** et **Andrew Phillips** expliquent comment est né le projet et pourquoi leur démarche artistique présente également un intérêt scientifique.

Beat Hofmann, comment avez-vous, en tant que musicien, rencontré les abeilles ?

BH : Ma femme est apicultrice et c'est elle qui m'a fait connaître les abeilles. Je l'aide régulièrement dans son travail. Les sons des abeilles m'ont toujours fasciné. J'ai donc pris mes microphones et j'ai commencé à faire des enregistrements. Je voulais savoir si les abeilles communiquaient entre elles autrement que par leurs célèbres danses. Cela m'a conduit à consacrer mon mémoire de Master en transdisciplinarité, réalisé auprès de la Haute école des arts de Zurich, aux bruits des abeilles.

Votre travail transdisciplinaire a-t-il également une importance scientifique ?

BH : Pour moi qui suis musicien, c'était une recherche artistique empiétant sur le domaine des sciences naturelles. J'avais l'intention de poser des questions que les experts ne poseraient jamais. En tant que musicien, j'entends différemment d'un spécialiste des sciences naturelles, de manière plus qualitative que quantitative. Le projet m'a mis en contact avec le professeur Jürgen Tautz de l'Université de Würzburg, un spécialiste de la bioacoustique et un chercheur sur les abeilles. Il était enthousiasmé par l'idée. Nos enregistrements de la ruche sont en cours d'évaluation à l'Université de Hanovre. Ils présentent donc certainement un intérêt scientifique. Je suis donc particulièrement heureux de pouvoir montrer cette installation dans un cadre scientifique, comme ici à Fribourg.

Andrew Phillips, vous étiez l'ingénieur du son en charge de l'enregistrement. Comment avez-vous procédé ?

AP : L'objectif était d'enregistrer autant de sons que possible sur une longue période. Pour ce

faire, nous avons installé 16 microphones dans notre rucher-test. Ils enregistreraient à la fois les ondes sonores et les vibrations. La variété des sons enregistrés est impressionnante ; il se passe quelque chose 24 heures sur 24. En plus, les enregistrements des microphones à sons structurés rendent les vibrations audibles ; mais pour certaines, nous ne savons même pas comment elles sont produites. Le jour de l'essaimage est un véritable crescendo : c'est à peine croyable que ce sont les abeilles qui produisent de tels sons – on croit presque entendre des extraterrestres !

Comment les gens réagissent-ils à ces sons étranges ?

AP : Ils réagissent positivement et à un niveau très émotionnel. C'est beau de voir que notre installation touche les visiteurs. Je crois que c'est une façon très pertinente de sensibiliser les gens à la thématique des abeilles.



© Charlotte Walker

Les concepteurs



Beat Hofmann

Le musicien Beat Hofmann a étudié la musique à l'école et la rythmique. Il est titulaire d'un diplôme de professeur et de concert en chant, ainsi que d'un Master en médiation de la musique, en pédagogie du concert et en transdisciplinarité.

En plus de ses activités d'indépendant, il travaille comme professeur de musique et de rythmique dans les écoles du secondaire I et II, ainsi que dans la formation des adultes.

Il s'intéresse particulièrement à l'art populaire et aux tensions entre tradition et innovation. Il a créé le label S.E.P. (Swiss Ethno Projects) et fondé plusieurs ensembles comme le « schweizerart ensemble » et « Marmotte ».

Andrew Phillips

L'ingénieur du son Andrew Phillips a terminé un apprentissage d'électrotechnicien audio-vidéo et possède un Certificat fédéral d'ingénieur du son.

Dans sa jeunesse, il a joué du clavier, travaillé comme DJ et fondé, avec des amis, un groupe de musique qui mêlait jazz et funk au hip-hop. En 1994, il a cofondé le centre culturel Galvanik à Zoug, où il a été responsable de la technique pendant six ans.

Il travaille comme technicien lors d'événements *live* et réalise toutes sortes de prises de son et de conceptions audio.

Réalisation et partenaires

Idée et concept

Beat Hofmann

Composition

Beat Hofmann, Andrew Phillips

Audio et conception sonore

Andrew Phillips, Beat Hofmann

Scénographie

Beat Hofmann, Françoise Krattinger-Borrego Iglesias, Barbara Schück

Apiculture

Barbara Schück, Annemarie Brunner, Angelina Birchler

Avis scientifique

Prof. Dr. Jürgen Tautz, HOBOS, Biozentrum der Universität Würzburg

Tournage dans la ruche

Beat Krapf, Beat Hofmann

Soliste

Dorothea FreyInt

Chorale

Laila Barakat, Nicola Benedetti, Renate Bernasconi, Louisa Bernet, Doris Binzegger, Rosina Caprez, Rosanna Carbone, wArno Erdmann, Jan Fischer, Nico Frommherz, Ruth Füllemann Gut, Julian Glaus, Jessica Gnepf, Beat Hofmann, Erika Hug, Judith Koller, Severin Krug, Ramona Kupschina, Newa Lusti, Ueli Nagel, Kosal Oum, Daniel Peterhans, Beat Römer, Margrit Rosenfelder, Elias Staubli, Romina Vogel, Hans-Peter Volkart, Christine Wepfer Müller, Marion Zurkirchen, Jeffrey Zweidler

Montage

Boris Baeriswyl, Henri Descombes, Emanuel Gerber - MHNF
Beat Hofmann, Andrew Phillips

Traduction

Nicolas Gasser, Catherine Pfister Aspert - MHNF

Affiche et invitation virtuelle

Grafix, Fribourg

Communication et relations publiques

Laurence Perler Antille, Anaïs Rossel, Carole Schneuwly - MHNF

Abeilles mellifères

Apis mellifera carnica



© Emanuel Gerber

Le MHNF en bref



© michaelmaillard.com

- > 250'000 pièces de collection
- > 65'000 visiteurs par an
- > 1'900 m² d'exposition
- > 20 collaborateurs fixes correspondant à 9.7 emplois à plein-temps
- > 3 expositions temporaires par année
- > 1 baleine naturalisée



© michaelmaillard.com

Le MHNF est bien davantage qu'un bâtiment renfermant quantité de pièces remarquables. Inventorier, conserver, faire de la recherche, préparer des expos, transmettre le savoir, divertir, répondre aux questions sur la faune et la flore... voilà son quotidien.

Le MHNF est logé depuis plus de 120 ans dans les mêmes locaux, au 1^{er} étage d'une ancienne fabrique de wagons. La construction d'un nouveau bâtiment sur le site des Arsenaux a fait l'objet d'un concours d'architecture. Le projet lauréat, désigné au mois de mai 2019, est celui du bureau fribourgeois Zamparo Architectes.

Fondé en 1824, le Musée d'histoire naturelle est, avec le Musée d'art et d'histoire, l'une des institutions culturelles les plus anciennes du canton de Fribourg. Il est rattaché au Service de la culture, organe dépendant de la Direction de l'instruction publique, de la culture et des sports (DICS).